

LAUSANNE Le 33^e Festival de la Cité aura lieu du 1^{er} au 9 juillet. Plus de 200 spectacles et concerts sur onze scènes (dont celles du Petit Théâtre et du 2.21). Mais plus rien sur les places Arlaud, Mercerie et Rumine. Une programmation étoffée dans tous les registres.

Des étoiles au cœur de la Cité

Le Festival de la Cité réduit son périmètre cette année. Pas l'ombre d'un spectacle ou d'un concert sur les places Arlaud, Rumine et Mercerie. Réduction d'un côté, mais extension de l'autre (au nord), puisque le Théâtre 2.21 accueille une création du Lausannois Jean-Paul Favre, *Mise en Trope*. Ce ne sera pas la seule à se jouer à l'intérieur: le Petit théâtre recevra, lui, les Belges de la Fabrique Imaginaire, avec *Du vent... des fantômes*. A l'abri encore, et comme d'habitude à la cathédrale, la musique classique — ainsi que l'un des événements jazz, la venue de l'ICP Orchestra (Hollande).

Déclinaisons multiples

Le Festival de la Cité réduit également son budget: 1,6 million (100 000 francs de moins que l'an passé) pour plus de 200 productions. Pas de quoi proposer des stars. De fait, ce n'est pas le but du Festival, qui mise sur la découverte — bien encadrée par des valeurs sûres. Un credo qui continue de séduire bon nombre de partenaires, sponsors et pouvoirs publics. Parmi les nouveaux arrivés, l'Etablissement cantonal d'assurances (ECA), grâce à qui la signalétique de la manifestation sera revue et améliorée.

D'autres opérations extra-artistiques sont agendées avec la Fondation Théodora (des pique-niques bucoliques pour présenter son travail dans les hôpitaux suisses), la Summit Foundation (des

animations pour sensibiliser le public à l'écologie) et la Ville de Lausanne (un nouveau projet de recyclage des déchets). Pas d'ateliers macramé ou tricot (ça revient à la mode, paraît-il). Mais un Espace détente, place de la Rose, pour se faire masser assis.

Dix programmeurs se partagent les onze scènes. A la suite de Jean-François Chapuisat, secrétaire général du Festival, ils ont défilé à tour de rôle, hier, pour présenter en quelques mots leurs coups de cœur respectifs. L'exemple de la place Saint-Maur est significatif du mélange des genres qui prévaut sur de nombreuses places. Ainsi celle de Saint-Maur, qui reçoit en ouverture de soirée différentes lectures, bilingues ou non. On retiendra en particulier celle de *Europeana*, de Patrik Ourednik, mis en espace par Anne-Cécile Moser et Benjamin Knobil avec la participation d'une trentaine de comédiens et du Betty's 4tet d'Antoine Auberson — le même texte fait l'objet d'un travail ce samedi à la Haute Ecole de théâtre de Suisse romande, à Lausanne, sous la houlette de Denis Maillefer. Mais Saint-Maur accueille aussi du jazz et de la chanson: le contrebassiste Pierre-François Massy en solo, le Boulouris 5, le WW Trio, la pianiste Aki Takase ou le duo Daniel Perrin et Karine Barbey. Il va falloir venir tôt pour trouver une place.

Plus insolite, une radio géante, sud-cathédrale servira de cadre à



Le trio de la Cie des Sept Lieux, qui présentera une opérette, *Pomme d'Api*, au sud-cathédrale.

un projet initié, entre autres, par Popol Lavanchy. Le menu classique a également ses temps forts. Ainsi la soprano Brigitte Fournier (une première à la Cité), le violoncelliste François Guye, le violon solo de l'OCL, Gyula Stuller, et l'Orchestre du Festival, amené à se produire à l'étranger sous le nom du Lausanne Concert. Le jeune public, lui, déménage à la cour des Druides, dans un cadre sonore mieux adapté. De multiples productions (y compris celles de la Cie Labiscou et du chanteur

Sanshiro) à voir, pour certaines, dès l'âge de 1 an! Des spectateurs sans doute aussi émerveillés par les troupes du théâtre de rue, par exemple déambulatoires, comme les fameux Goulus (France), «la Rolls-Royce du genre».

Le menu se décline encore en version opérette (*Pomme d'Api*, par la Cie des Sept Lieux), cinéma (vingt courts métrages), en théâtre (dont un *Hamlet* version africaine), en humour (avec une bonne dose d'impro) et en danse — un programme très attractif

avec, entre autres, le retour de la Cie Brumachon et un festival de jeunes talents, bel et bien susceptibles de toucher le grand public. Quant aux musiques actuelles, par exemple au Château, le foisonnement est de mise, de Giorgio Conte à GMF, en passant par Daniel Thentz & The Swing Machine, Florence Marchet, les frères Coulibaly, Mich Gerber et Dolly (sous réserve).

MICHEL CASPARY

COMMENTAIRE MICHEL CASPARY

Y a du progrès

Le petit doigt nous dit que l'édition de cette année du Festival de la Cité pourrait être une excellente cuvée, artistiquement parlant. Côté bières, ça dépend surtout de la météo, et c'est un peu tôt pour les pronostics, même boiteux. Sur les scènes, en revanche, et quel que soit le registre, les promesses s'accumulent. De quoi compenser le souvenir d'une édition précédente, millésime qui n'a pas toujours mis dans le mille.

C'est au soir ultime de cette 33^e édition, cependant, que l'on fera les comptes. En l'état, si les finances paraissent bien fragiles, les choix artistiques se montrent plus affirmés. Défendre la découverte, c'est louable. Tels des ruisseaux célestes, les petites étoiles font les grandes galaxies. Encore faut-il que la qualité d'ensemble demeure au rendez-vous. Que l'alchimie inclue un minimum de valeurs sûres et d'événements. Le programme 2005 semble ainsi plus complet et ambitieux. On met volontiers au moins un doigt au feu qu'il devrait séduire les foules.

» Infos: www.festivalcite.ch